

UN NOUVEAU DUO D'AUTEURS POUR CORTO MALTESE

# Le retour de l'homme moderne

**LOUVAIN-LA-NEUVE II** aura fallu près d'un quart de siècle pour que Corto Maltese connaisse une nouvelle aventure inédite, « Sous le soleil de minuit ». Juan Diaz Canales et Rubén Pellejero reprennent avec le talent qu'on leur connaît le flambeau de l'Italien Hugo Pratt.



Corto Maltese avait-il besoin d'une nouvelle modernité ?

**Juan Diaz Canales :** « Si cela apparaît comme ça, ça n'était pas voulu. Pour nous, le personnage de Corto Maltese est déjà très moderne. Il reste complètement d'actualité en parlant de choses qui sont malheureusement toujours présentes aujourd'hui. Il suffit de regarder le journal pour voir le nombre de conflits qui se retrouvent dans les albums de Corto. Des questions, comme la question raciale ou de la liberté du voyage par exemple, restent très vives aujourd'hui. Cependant, il n'y a plus eu d'album depuis plus de 20 ans. Le lan-



Ph. I. Franciosa

**Que fallait-il absolument garder ?**

**J. D. C. :** « Il y a quelque chose d'ambigu quand il faut s'ap-

**Et pour le dessin ?**

**Ruben Pellejero :** « Il fallait justement s'habituer à la liberté du trait de Pratt. C'est un de mes dessinateurs préférés depuis que je suis tout jeune. C'est un dessin qui correspond au personnage. Il est rapide, risqué, c'est ça qui me plaît. J'ai essayé de retrouver cette liberté du premier trait de Pratt, du Corto de la première époque : Sibérie, Venise, Samarcande. »

l'opportunité de faire intervenir Jack London qui meurt quelques mois après. »

**Vous faites voyager le marin**

» **« J'ai essayé de retrouver la liberté du premier trait de Pratt »**

gage de la BD a donc évolué. »

**C'est pourtant un héros très peu engagé...**

**J. D. C. :** « C'est vrai que tout en s'engageant aux côtés des plus faibles, il est assez individualiste. Il se place à côté des Inuits. En Afrique, il ne pose pas de regard colonialiste. Cette contradiction me plaît beaucoup car elle témoigne de l'intelligence du personnage et donc de Pratt. »

propre une technique. Quand je me suis mis à travailler sur Corto Maltese, j'ai relu tous les albums de Hugo Pratt. Mais j'ai ressenti la même chose que celle du lecteur. Je me suis dit que ça ne servait à rien de copier. Il fallait se laisser aller. Chaque Corto est différent de toute façon. Le personnage a beaucoup évolué, pas seulement au niveau graphique mais aussi scénaristique. »

**Vous situez votre récit en 1915 alors que Pratt avait poussé le personnage plus loin dans le temps. Pourquoi ce retour ?**

**J. D. C. :** « Pratt s'est permis lui-même de sauter dans la chronologie du personnage. Mais il y a quelque chose de symbolique dans notre choix de 1915 puisqu'on se situe dans la continuité du tout premier récit de Corto, 'La Ballade de la Mer salée'. On retrouve le personnage dans sa maturité. Et nous avons